**Rencontre avec le Ministre DI ANTONIO et le Collège**

**Communal, le vendredi 30 mars à Gerpinnes.**

**Monsieur Carlo Di Antonio,** Ministre wallon des Travaux Publics, est venu à Gerpinnes pour se rendre compte sur place de la problématique du trafic sur la N5 et de la liaison envisagée : rond-point Ma Campagne / R3. Le **Collège Communal** a guidé le Ministre dans l’entité, en particulier sur la N5, à la rue de la Blanche Borne et au chemin de Fromont.

A la demande des **Comités de Quartiers de Loverval** et **de l’ASBL « Nos Vilâdjes »,** le Ministre **Di Antonio** a rencontré leurs représentants en présence des autorités communales. Il a précisé qu’il était là surtout pour écouter et rassembler des éléments supplémentaires.

Le Ministre a souligné la difficulté du dossier à l’étude depuis longtemps. Malheureusement, il n’existe pas de solution miracle qui plaira à tout le monde. Il doit se forger une idée la plus précise possible avec tous les éléments nécessaires : techniques, financiers, environnementaux et humains. Sur cette base, il prendra une décision qui correspondra au mieux aux engagements du Gouvernement.  Si cela ne correspond pas aux directives du Gouvernement, il ira alors lui expliquer « qu’il y a un souci ».

Court rappel historique par le Ministre.

***« En juin 2009, lors de la constitution du Gouvernement wallon, les partis se sont mis d’accord sur un programme appelé la Déclaration de Politique Régionale, la DPR, qui détermine les objectifs dans l’ensemble des domaines. En matière de travaux publics, des options ont été prises. En ce qui concerne la problématique qui nous réunit aujourd’hui, il a été décidé de réaliser le contournement de Couvin et le tronçon Blanche Borne – Ma Campagne. Donc, ma mission est d’exécuter la DPR. Pour cela, j’ai besoin d’avis, d’études. Est-ce réalisable et dans quelles conditions ? Je viens me rendre compte sur le terrain. Quand j’aurai tous les éléments, je ferai mon rapport au gouvernement en disant l’analyse que j’en fais. Nous aurons une discussion pour décider des options à prendre. Pour faire avancer ce dossier, il faut que je pose certains actes avec mon administration : techniques, choix du tracé... Il faut aussi obtenir des permis qui dépendent d’un autre Ministre, des budgets qui dépendent aussi d’un autre Ministre et de l’ensemble du Gouvernement ».***

Intervention de **Monsieur Christophe Schneidesch** (Quartier St.Hubert), porte-parole de tous les Comités de Quartiers et de l’ASBL « Nos Vilâdjes ».

Sa tâche est de développer les arguments contre la liaison Ma Campagne/R3 rassemblés par **le Groupe** **d’actions** au départ de la présentation par le SPW des différents tracés devant une assemblée de 350 personnes, le 28 février 2012.

En synthèse :

* Le projet inscrit dans la DPR est une déclaration purement politique sans la moindre base de faisabilité technique et ignorant les multiples études antérieures.
* Le projet du SPW :
	+ est une réponse locale caduque de faible gabarit à un besoin autoroutier transfrontalier européen Nord-Sud,
	+ conduit déjà à une saturation en 2015 rien qu’en extrapolant le trafic local actuel dévié,
	+ ignore totalement l’accroissement massif du trafic poids lourd N<->S à l’ouverture de la frontière française portant la saturation à la congestion du sud de Charleroi,
	+ appelle une intensification du trafic utilitaire lourd sans infrastructures ad hoc, augmentant d’autant l’insécurité routière sur l’ensemble de la N5 au lieu de la réduire,
	+ crée un problème de santé publique par une hausse massive de la pollution atmosphérique et sonore sur la N5 entre Couillet et Somzée ainsi que dans un triangle lovervalois infernal renfermant des écoles (2500 jeunes), un Centre sportif ADEPS, un hôpital.

Conclusions :

* Le projet dans la DPR n’apporte aucune solution à court, moyen et long terme aux multiples problèmes majeurs de la N5 dans son ensemble.
* La réalisation de ce projet amplifiera et aggravera significativement la congestion du trafic ainsi que les risques d’accidents mortels et pour la santé publique sur la N5.
* La pertinence du projet DPR dans le contexte d’austérité tout azimut voit une contestation croissante dont les médias ne cessent de faire l’écho en tant que nouveau travail inutile.
* Les citoyens s’opposeront par tous les moyens possibles au lancement et à la réalisation de cette utopie.
* Un choix idéologique…?

«  *Les Belges devront bien se résoudre à l’autoroute … la portion où l’autoroute se trouvera rétrécie sera invivable*»

BENOIT HURE : Sénateur des Ardennes (Champagne –Ardennes). France.

 Membre de la Commission du développement durable, des infrastructures, de l’équipement et de l’aménagement du territoire.

Les projets «  **Liaison Ma Campagne – R3 »** et **« Trémie du Bultia »** doivent être suspendus dans l’attente d’une indispensable solution globale, assurant une liaison **autoroutière** se branchant largement au sud de Charleroi.

Réaction du Ministre :

Il remercie **Christophe** pour sa présentation et précise que c’est un document qu’il gardera très précieusement. Il souhaite en recevoir une version informatique.

Le Ministre ajoute que la volonté du Gouvernement était de privilégier la réhabilitation et la sécurisation du réseau existant. C’est le sens du plan route de 500 millions d’euros en 5 ans qu’il est chargé de mettre en œuvre, dans la continuité de ce qu’a débuté **Benoit Lutgen** en 2011. L’ensemble des moyens sont affectés à la réhabilitation et la sécurisation du réseau qui en a bien besoin. Sauf quelques exceptions, comme la création de tronçons supplémentaires estimés absolument nécessaires.

Nos voisins français amènent une autoroute à la frontière. D’où réalisation du contournement de Couvin et du tracé entre cette ville et la frontière française. Mais quid du tracé entre Couvin et Charleroi ? Ce problème semble délaissé… *«  Alors, dans la logique, il y a un problème ! »*

*« L’étude devra être faite jusqu’au bout pour avoir tous les éléments mais on ne peut pas créer deux* *autoroutes et entre les deux, laisser un goulot d étranglement et abandonner les gens au milieu des* *ennuis. Il faut être  logique »* termine le Ministre.

**Intervention de Madame Christine Poulin, Bourgmestre de WALCOURT.**

**Monsieur Busine** ajoute que les ennuis commencent essentiellement sur Walcourt et donne la parole à la Bourgmestre de cette entité. Madame Poulin remercie le Collège de l’avoir invitée car elle n’a jamais eu l’occasion de s’exprimer sur le sujet avec le SPW. *« Le souci de Walcourt est que la N5 traverse cinq* *de ses villages de part et d’autre avec des habitations. Il y a des passages comme la traversée de* ***Fraire****, de* ***Laneffe****, de* ***Somzée*** *qui ne sont pas conçus pour rouler à 120 Km/h. Le contournement de Couvin va amener une masse supplémentaire de véhicules de transport : des camions et des poids lourds. La N5 est déjà saturée à partir de 6h30 du matin et de plus, la traversée de* ***Tarciennes*** *se fait sur 2 bandes : une vers Charleroi et une vers Couvin. C’est invivable pour les villages. A* ***Thy-le-Château****, de 7h jusqu’à 8h30, on ne peut pas traverser le village à pied à cause du volume de trafic* *secondaire qui, pour éviter la N5, passe par* ***Thy-le-Château*** *pour aller rejoindre* ***Nalinnes*** *et* ***Gerpinnes****. C’est  invivable !»* La Bourgmestre de Walcourt demande que l’on revoie l’ensemble du projet et que l’on fasse démarrer l’E420 bien plus tôt. Elle réclame un projet global qui épargne les villages. Elle demande à la région de revoir sa position. Même si l’investissement à terme est plus important, il faut qu’il soit global, bien pensé et bien conçu.

La réponse de Monsieur DI Antonio :

*« Ce dossier est très important pour les acteurs économiques de Charleroi avec l’ouverture vers la France. Il faut une solution qui apporte une plus- value pour ceux qui doivent circuler sur ces axes. Si c’est pour se retrouver pendant des heures dans des bouchons sur un nouvel axe qui serait insuffisant, ça ne va pas contribuer à l’amélioration de la situation économique de Charleroi et ouvrir des perspectives nouvelles. Si solution il doit y avoir, c’est une vraie solution qui règle le problème en offrant aux riverains, tout le long de cette N5 actuelle, une situation plus acceptable et une* s*olution de mobilité  plus efficace ».*

# Un cadeau pour le Ministre…

**Letizia** remet au Ministre **Di Antonio**, au nom de tous les membres des Comités, des argumentaires extrêmement fouillés et le Cahier du Met de 2001 intitulé : «  **La E420, nouvel axe européen** **entre Charleroi, Couvin et Charleville-Mézières** ». Pour la majorité des habitants du sud de Charleroi, celui-ci assure le mieux le désengorgement de la N5 à court, moyen et long terme.

Questions d’un journaliste.

**Un journaliste de « l’Avenir »** pose les questions suivantes : « On sait que dans le dossier du contournement de Couvin, au sein du gouvernement, le PS et le CDH, surtout le CDH, ont été jusqu'à dire aux partenaires écologistes qu’il s’agissait d’un dossier qui pouvait mettre éventuellement en péril la coalition du gouvernement. *- Jusqu’où pouvez-vous aller pour soutenir éventuellement un autre dossier comme celui du dédoublement de la N5 au sud de Charleroi ? - Est-ce que le PS pourrait vous suivre éventuellement pour faire pression sur Ecolo pour qu’il accepte une autoroute de quelques KM au sud de Charleroi ? - Jusqu’où êtes- vous prêt à aller par rapport à Ecolo ? Je sais que vous n’étiez pas dans le Gouvernement à l’époque, mais vos collègues l’étaient du temps du contournement de Couvin. Pourriez-vous maintenir l’autoroute malgré le Gouvernement ? »*

Réponse du Ministre Di Antonio :

*« Je ne cherche pas de conflit politique mais des solutions. Je ne peux pas, aujourd’hui, vous dire ce qui va se passer et je ne sais pas ce qui s’est passé dans les négociations en 2009. Mais au moment où l’on négocie une déclaration de politique régionale, chacun vient avec des dossiers auxquels il tient très fort. Dans le programme pour lequel il a été élu, chacun met en avant une série de priorités puis essaye de faire passer ses priorités dans le programme du gouvernement. C’est pour cela que l’on fait de la politique, c’est pour réaliser des choses. Quand on a l’occasion d’être dans un exécutif qu’il soit local ou régional, on essaie de faire entériner ses choix par le gouvernement et de donner des moyens budgétaires pour pouvoir les réaliser. Il y a des priorités qui ont été décidées à ce moment- là. Sur cette base, un programme a été réalisé : le programme du Gouvernement. Chaque ministre a reçu les missions qui le concernent : j’ai reçu en matière d’agriculture un certain nombre de devoirs. En matière de travaux publics aussi et j’essaie de les exécuter. Quand sur un dossier il y* *a un problème qui n’avait pas été évoqué ou n’était pas connu à l’époque, qu’il y a des éléments nouveaux, je reviens devant le Gouvernement et je dis que ce dossier est difficile à réaliser pour telle ou telle raison. Pour moi, la discussion est ouverte. Sachez bien que le problème n’est pas Ecolo contre le PS ou le CDH. On va trouver une autre solution et il y aura d’autres riverains qui se réuniront dans le même genre de réunion. Il y aura d’autres Bourgmestres qui m’interpelleront et qui ne voudront pas de cette route. Quelles que soient les options, il faudra bien qu’elle passe quelque part et il y aura toujours bien une zone Natura 2000, une maison, un village ou un terrain de sport. Le débat n’est pas uniquement Ecolo parce que si c’était le cas, ça aurait été résolu précédemment. C’est un problème qui existe depuis plus de 20 ans. Quels que soient les pouvoirs qui se sont succédés, tout le monde est passé dans l’exécutif régional et il y a eu des solutions proposées. Je ne suis pas là pour pointer une responsabilité d’ Ecolo ou de l’un ou l’autre partenaire. Le* *problème est difficile à* *résoudre. C’est bien de démonter un projet. Je suis d’accord avec beaucoup d’arguments qui ont été* *donnés aujourd’hui. Si vous deviez en construire un, trouver une véritable solution, je ne suis pas sûr que vous n’auriez pas des opposants tout aussi organisés, efficaces et motivés que vous pouvez* l’être*».*

## Réponse de Christophe Schneidesch :

« C’est vrai qu’ici, chaque problème est traité de façon locale. Je crois que la solution serait peut-être d’avoir un type d’approche global qui donnera la certitude que la solution mise en place procurera un gain. On ne peut pas «  oublier » tout simplement les habitants sacrifiés à une nécessité locale. On a un peu la perception qu’on se focalise sur des problèmes locaux. Donc pour nous, l’approche globale aurait peut-être plus de chance de créer un consensus dans la mesure où les parties qui seraient lésées verraient néanmoins un avantage à espérer ».

**Dernière réponse du Ministre :**

« Je crois qu’effectivement il faut une solution qui résout vraiment le problème. Ici, on a l’impression de ne pas pouvoir le résoudre et d’embêter les gens. Embêter les gens, on le fera inévitablement. Il y aura des personnes, des structures, des environnementalistes sur chaque tracé. Mais on ne peut pas faire cela pour avoir finalement un résultat qui soit inefficace ou insuffisant ».

**Intervention de Madame Allard, membre de « Nos Vilâdjes ».**

Elle souligne qu’il faut aussi penser à ceux qui ont déjà un Ring 3 dans leur jardin depuis 1984. *« Tous* *les habitants de* ***Châtelet****,* ***Bouffioulx****,* ***Couillet****,* ***Marcinelle*** *respirent la pollution à plein temps alors que dans la DPR souvent le mot* ***HUMAIN*** *revient.  J’espère que le Gouvernement wallon comprendra que* ***Charleroi*** *est, depuis 1984, dans un cul-de-sac alors que Mons, Liège, Namur, Bruxelles et Anvers se développent. Je crois que tous les Carolos doivent prendre conscience qu’ils ont besoin d’un couloir véritablement européen pour sortir notre économie qui est bien mal en point maintenant et prévoir un avenir pour le futur. »*

Fin de séance …

MERCI…

* au **Ministre Di Antonio** quinous a écoutés avec beaucoup d’attention,
* au **Collège communal** qui soutient complètement nos arguments : **Monsieur Busine** a déclaré : *« Nous pourrions tous écrire notre nom au bas du document présenté».*
* aux **journalistes** pour leur présence active.